

# Info Chaire Desjardins

BULLETIN D'INFORMATION — VOLUME 4, NUMÉRO 1 — OCTOBRE 2013



## LE MOT DU DIRECTEUR

Le 20e anniversaire de la Chaire Desjardins en développement des petites collectivités est maintenant lancé! Vous en apprendrez davantage à ce sujet dans ce numéro, ainsi que sur d'autres activités de la Chaire, passées ou à venir. Vous pourrez aussi prendre connaissance de deux rapports de recherche récemment publiés par la Chaire, l'un sur les perceptions de l'environnement économique de Malartic et l'autre sur les visions multiples de la ruralité en Abitibi-Témiscamingue. Enfin, le bon coup de ce numéro porte sur le Camp de jour unifié dans la MRC de Bellechasse. ☺

Souhaitons-nous

Patrice LeBlanc, Directeur



Photo: UQAT

## NOS ACTIVITÉS



Conférence de presse. De gauche à droite: Denis Moffet, Patrice LeBlanc, Johanne Jean et Jean-Claude Loranger. Octobre 2013. Photo: UQAT.

### FORUM RÉGIONAL (21 NOVEMBRE, ÉVAIN)

Sous le thème « À qui appartient l'Abitibi-Témiscamingue? Propriété des terres et leviers de développement local », en collaboration entre la direction régionale du Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT) et la Chaire Desjardins, ce forum prendra la forme d'une journée de réflexion et d'échanges. À l'occasion de ce forum, les résultats d'une recherche sur la propriété des terres en Abitibi-Témiscamingue de la Chaire Desjardins seront présentés. Aussi, le géographe et universitaire français Alain Gueringer exposera quelques exemples illustrant la diversité des situations de la propriété des terres agricoles en France. La programmation du forum sera finalisée dans les prochains jours, mais inclura des conférences et ateliers. De plus, le dîner sera suivi d'une cérémonie de remise d'une médaille d'honneur de l'UQAT au premier directeur de la Chaire Desjardins en 1993, M. Roger Guy. Suivez nos envois électroniques et notre site pour plus d'information. ☺

### UNE CONFÉRENCE DE PRESSE POUR LES 20 ANS DE LA CHAIRE DESJARDINS

Cette conférence de presse tenue le 24 octobre dernier à l'UQAT a notamment été l'occasion de retracer les origines de la Chaire Desjardins, son parcours des 20 dernières années, et de faire quelques annonces concernant son 20e anniversaire. Plusieurs témoignages ont été prononcés sur l'importance de la Chaire pour l'UQAT et pour l'ensemble des petites collectivités de la région. D'abord, la rectrice de l'université, Mme Johanne Jean, a évoqué les liens qui unissent la Chaire et l'UQAT: « La création de la Chaire Desjardins en développement des petites collectivités était pour l'UQAT un choix tout à fait cohérent avec ses valeurs et sa mission de desservir l'ensemble du territoire de l'Abitibi-Témiscamingue ». Pour sa part, le représentant des Caisses Desjardins de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec et président du comité de gestion de la Chaire, M. Jean-Claude Loranger, a souligné le travail de cette dernière: « Depuis sa fondation, la Chaire a suivi un parcours de recherches, d'enseignements et d'expériences d'une grande qualité, grâce au dynamisme et à la vision de ceux qui l'animent ». Pour sa part, le directeur de la Chaire, M. Patrice LeBlanc, a annoncé les activités à venir pour l'année 2013-2014, dans le cadre du 20e anniversaire. Entre autres, le 21 novembre prochain aura lieu à Évain un forum régional. Une médaille d'honneur de l'UQAT sera alors remise (voir article de gauche). Deux colloques sont aussi prévus à l'hiver et au printemps prochain, puis un nouveau site Internet a été lancé. Enfin, le directeur régional du ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire, M. Denis Moffet, a fait part de son appréciation des travaux de la Chaire et a exposé quelques exemples concrets de son apport pour les petites collectivités de la région. ☺

## RÉSUMÉ DU RAPPORT « PORTRAIT DES PERCEPTIONS RELATIVES À L'ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE PAR LES COMMERÇANTS ET PROPRIÉTAIRES D'IMMEUBLES COMMERCIAUX DE LA MUNICIPALITÉ DE MALARTIC » (AOÛT 2013)

**Auteurs:** P. LeBlanc, H. Asselin, A. Ependa, A. Gagnon et L. Pelletier.

Cette enquête effectuée dans le cadre d'une étude longitudinale plus globale sur les incidences sociales du projet *Canadian Malartic* vise à tracer un portrait des perceptions relatives à l'environnement économique des commerçants et des propriétaires d'immeubles commerciaux de l'ensemble de la ville de Malartic. Elle a été effectuée suite à des inquiétudes soulevées par les propriétaires/investisseurs du centre-ville de Malartic, situé à proximité du site minier, quant à la valeur et à la rentabilité de leur commerce et immeuble. L'enquête s'est déroulée de juin à octobre 2012, par sondage postal auto-administré. Elle brosse un portrait des perceptions au début de la phase d'exploitation du projet minier *Canadian Malartic*, officiellement débutée le 19 mai 2011. Cette année correspond à la fin de la phase de construction de la mine *Canadian Malartic* et au début de la phase d'exploitation. Au total, 38 questionnaires ont été remplis sur l'ensemble des 165 propriétaires de commerces ou d'immeubles commerciaux de Malartic.

Aux fins de l'enquête, la ville de Malartic a été subdivisée en deux secteurs: le Centre-ville (situé à proximité du site minier) et le Nord-Ouest de la ville (adjacent au nouveau quartier des résidents déménagés suite à l'implantation du projet minier). Les entreprises ont été regroupées sous six (6) catégories: le commerce de détail; le commerce de gros; les services personnels; les services professionnels; le secteur de la restauration et de l'hébergement; et les autres services. Les analyses ont permis de vérifier si des différences de perceptions étaient significatives selon la localisation géographique et le type de commerce.

### Profil des répondants

Près de 40% des répondants habitaient Malartic et près du quart des répondants habi-



Centre-ville de Malartic. Photo: Chaire Desjardins

taient Rivière-Héva ou Val-d'Or. Près de 80% des répondants au sondage avaient créé leur entreprise ou pris la relève de l'entreprise familiale. Une proportion de 70% des entreprises avait leur principale place d'affaires à Malartic et était des entreprises indépendantes. Les entreprises avaient en moyenne 16,76 ans d'existence. Jusqu'en 2006, la majorité des entreprises ont établi leur principale place d'affaires à Malartic, contrairement aux entreprises établies depuis 2007, année correspondant au début de la phase de construction du projet *Canadian Malartic*. On constate que pour la période précédant l'année 2007, la quasi-totalité des répondants avaient établi leur place d'affaires au centre-ville. Depuis 2007, sur les 5 entreprises ayant leur place d'affaires à Malartic, 3 l'avaient établie au centre-ville et 2 dans la zone nord-ouest. Les répondants ont affirmé que la moitié de leur clientèle était locale et que plus de 40% provenait de la région, à l'extérieur de Malartic.

Plus du tiers des répondants ont affirmé que le chiffre d'affaires de leur entreprise a connu une croissance de plus de 15% durant la période correspondant à la phase de construction de la mine *Canadian Malartic*. Depuis le début de l'année 2011, la proportion de répondants ayant connu une croissance de plus de 15% est de seulement 18%. Pour le tiers des entreprises, le chiffre d'affaires était demeuré plutôt stable depuis le début de la phase d'exploitation.

### Intentions entrepreneuriales

Dans l'ensemble, 37% des dirigeants des entreprises du centre-ville affirmaient avoir l'intention d'investir pour augmenter le chiffre d'affaires de leur entreprise, comparativement à 57% des dirigeants des entreprises situées dans le secteur Nord-Ouest. Plus de 40% des répondants avaient l'intention de développer les activités de leur entreprise, autant au centre-ville que dans le secteur nord-ouest de la ville. Les résultats montrent également que les répondants n'avaient pas l'intention de déménager leur entreprise ou de démarrer une nouvelle entreprise à l'extérieur de Malartic.

### Description des immeubles commerciaux et des activités locatives

Près du tiers des immeubles commerciaux ont été acquis après 2007, soit après le début de la phase de construction de la mine. Au moment de l'enquête, 8% de la superficie commerciale des immeubles était vacante. Cette proportion est semblable pour chacune

des deux zones d'influence. Le taux d'occupation des immeubles commerciaux pour les trois dernières années (2009-2012) a augmenté davantage dans la zone nord-ouest. Une proportion plus élevée de propriétaires d'immeubles avait l'intention d'investir au cours des cinq prochaines années dans la zone nord-ouest.

### Perceptions de l'environnement économique

Dans l'ensemble, les répondants étaient en accord pour dire que les activités du projet *Canadian Malartic* étaient favorables au développement économique de Malartic. Cette opportunité ne se traduirait cependant pas nécessairement par une hausse de l'achalandage des commerces du centre-ville. Quant aux changements qu'occasionnerait une voie de contournement de la route 117, les avis étaient plutôt partagés. Près de la moitié des répondants se disaient plus ou moins inquiets des changements qui pourraient en découler. Aucune différence significative n'a été observée selon les zones d'influence, mais l'a été selon le type de commerce. Les répondants qui dirigeaient un commerce de détail étaient plutôt inquiets.

### Perceptions de l'évolution de la situation pour les cinq prochaines années

Les perceptions étaient plutôt positives en ce qui concerne les incidences à long terme sur la valeur des immeubles commerciaux du quartier nord-ouest ou sur l'évolution de la situation économique à Malartic en général. Néanmoins, une proportion de 35% des répondants a affirmé que le projet minier *Canadian Malartic* leur causait des problèmes ou des inquiétudes.

Quant au niveau de confiance accordé aux organismes locaux pour trouver des solutions à la suite d'éventuels problèmes en lien avec le projet minier *Canadian Malartic*, l'opinion était partagée. Une majorité de répondants considéraient que c'était la Ville de Malartic qui était plus à même de trouver des solutions face à des problèmes avec la minière. En outre, le Comité de vigilance était considéré plus pertinent que le Comité de suivi Osisko Malartic. Un répondant a indiqué qu'il serait tout à fait pertinent de chercher des solutions directement avec un représentant d'Osisko.

Le rapport complet est disponible à: <http://chairedesjardins.uqat.ca/documentation>.

## La Chaire À L'OEUVRE cet automne

La Relève de l'entrepreneuriat scientifique de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec (RESAN) de l'UQAT et la Chaire Desjardins se sont associées dans le cadre de la Journée mondiale de l'alimentation le 16 octobre dernier. Pour l'occasion, un dîner-conférences accompagné d'une boîte à lunch de produits régionaux et d'un marché public ont eu lieu au campus de Rouyn-Noranda. Les autres campus et centres ont pu assister aux conférences par vidéoconférence.

D'entrée de jeu, le directeur de la Chaire Desjardins, Patrice LeBlanc, a soulevé la question : quel modèle ou système agroalimentaire voulons-nous pour notre région? Ont suivi la conférence de l'agronome et directeur général du Groupe conseil agricole Abitibi-Témiscamingue, Patrick Toupin, sur la situation de l'industrie agroalimentaire dans la région, puis celle du chargé de projet de l'UQAT, Pierre Labelle, et du chef cuisinier Ronnie Lysight à propos de l'expérience d'innovation collective du boeuf VITALIPRÉ. La professeure Suzanne Durand, chargée de projet de la RESAN, a clos l'activité avec un tirage de produits régionaux offerts par les producteurs présents au marché public.

Les principaux objectifs visés par cette activité étaient de mieux faire connaître le secteur agroalimentaire de l'Abitibi-Témiscamingue, si important pour nos petites collectivités, de susciter la réflexion sur ce secteur, de présenter un exemple d'innovation collective, ainsi que de favoriser le réseautage entre les entrepreneurs de ce secteur et les étudiants de l'UQAT. ☺



Marché public de l'activité dans le cadre de la Journée mondiale de l'alimentation. Octobre 2013. Photos: Chaire Desjardins.

# La ruralité en Abitibi-Témiscamingue: VISIONS MULTIPLES

Qu'est-ce que l'Abitibi-Témiscamingue rural? Voilà ce à quoi s'attarde le portrait rédigé par Patrice LeBlanc à la demande de la Commission sur la ruralité de la Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue a tenté de répondre.

Afin de dépasser les traditionnels portraits principalement statistiques de la ruralité de la région, l'étude, de nature qualitative, s'appuie sur trois exercices de cartographie conceptuelle avec des citoyens ruraux, des élus de municipalités rurales et des acteurs locaux, territoriaux et régionaux du développement rural. Chaque groupe a produit un discours sur ce qu'est la ruralité en Abitibi-Témiscamingue.

Les exercices de cartographie conceptuelle consistent pour l'essentiel à compléter la phrase « Lorsque je pense à la ruralité en Abitibi-Témiscamingue, je pense à... », puis à classer par importance et à regrouper par similitude les réponses générées. Les mots utilisés le plus fréquemment par les participants fournissent des indications sur ce qui est pour eux central lorsqu'on parle de la ruralité de la région tandis que l'analyse des énoncés permet de dégager les représentations qu'ils se font de la ruralité de la région.

### I. Des mots pour dire la ruralité

L'analyse les mots les plus fréquemment

utilisés par les trois groupes révèle que la ruralité est d'abord perçue comme un *milieu* (62 fois). Viennent ensuite les mots *vie* et *développement* (25 fois chacun), puis ceux de *gens* (23 fois) et de *services* (22 fois). Le mot *ressources* est également utilisé plus de 20 fois, tandis que les mots *lieu*, *territoire* et *grand* reviennent plus de 15 fois.

### II. Les représentations sociales de la ruralité de l'Abitibi-Témiscamingue

La figure 1 résume les lignes de force dans les représentations de ce qu'est la ruralité telles qu'énoncées lors des trois exercices de cartographie conceptuelle. On constate que les représentations prennent d'abord appui sur le territoire physique ou géographique de la région. Suivent une série de représentations qui portent sur les gens, leur mode de vie et leur attachement à la ruralité. Des représentations quant aux actions déjà posées ou à faire viennent compléter la façon dont les gens définissent la ruralité en Abitibi-Témiscamingue.

### III. Des tensions traversent la ruralité

Des tensions existent entre différentes représentations sociales de la ruralité de notre région. Les deux frictions qui ressortent particulièrement: 1. Un mode de vie et un milieu de vie spécifique mis à mal et 2. Des opportunités à saisir, mais une autonomie mise à mal. ☺

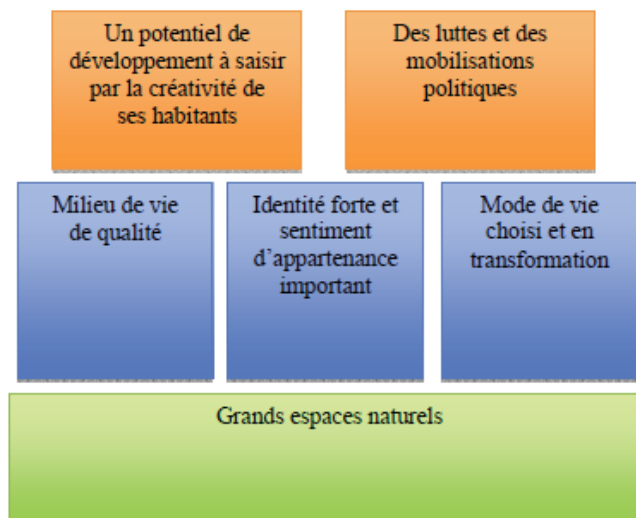


Figure 1. Les représentations de la ruralité

Le rapport complet est disponible à: <http://chaire-desjardins.uqat.ca/documentation>

### Référence:

LeBlanc, P. (2013). *La ruralité en Abitibi-Témiscamingue: Visions multiples*. Rouyn-Noranda: Chaire Desjardins en développement des petites collectivités (UQAT).

## LES BONS COUPS!

### Le Camp de jour unifié

Nous sortons cette fois-ci de l'Abitibi-Témiscamingue pour vous présenter un projet fort inspirant qui a été initié dans la MRC de Bellechasse, plus précisément dans La Contrée en montagnes de Bellechasse. Cette dernière regroupe quatre municipalités dites dévitalisées (Buckland, Saint-Léon, Saint-Nazaire et Saint-Philémon) qui ont décidé, il y a quelques années, de s'unir et d'adhérer à une gouvernance partagée.

Jusqu'à récemment, les services de camp de jour de Saint-Nazaire et de Saint-Philémon connaissaient des difficultés. Dans chacune de ces deux municipalités, le nombre d'enfants de 5 à 12 ans qui s'inscrivaient aux camps de jour était insuffisant. Par conséquent, les services se dégradaient. En 2011, dans l'objectif de renverser la tendance, l'agent de développement rural du Centre local de développement (CLD) de Bellechasse, Guy Boudreau, est allé chercher du financement auprès de l'organisme Québec en forme. Ce financement a permis de procéder à l'embauche d'une coordonnatrice en loisirs. Cette dernière a pu notamment se concentrer sur la mise en place du Camp de jour unifié.

Ce camp unit les ressources des municipales participantes afin d'offrir un même service de camps de jour aux jeunes de ces municipalités voisines. Le camp de jour tient donc ses activités dans l'une ou l'autre des municipalités, en alternance. Le transport des jeunes d'une municipalité à l'autre est inclus et financé par les Caisses Desjardins des Monts et Vallées de Bellechasse. En procédant ainsi, on s'assure d'un bassin suffisant d'enfants pour offrir des activités ciblées et intéressantes pour chaque groupe d'âge, on crée une seule équipe d'animateurs, ce qui favorise une saine émulation et permet une meilleure formation (plutôt que d'avoir des animateurs dispersés) et les enfants profitent de lieux et d'infrastructures de loisirs plus diversifiés, dans différentes municipalités.

Après trois étés du Camp de jour unifié, on peut dire que ce projet est une réussite! Les communautés sont satisfaites du camp et le nombre d'enfants inscrits au camp a augmenté. Le projet a même dépassé les frontières de La Contrée en montagnes et voit des municipalités voisines y participer. ☺

## LES ANNONCES

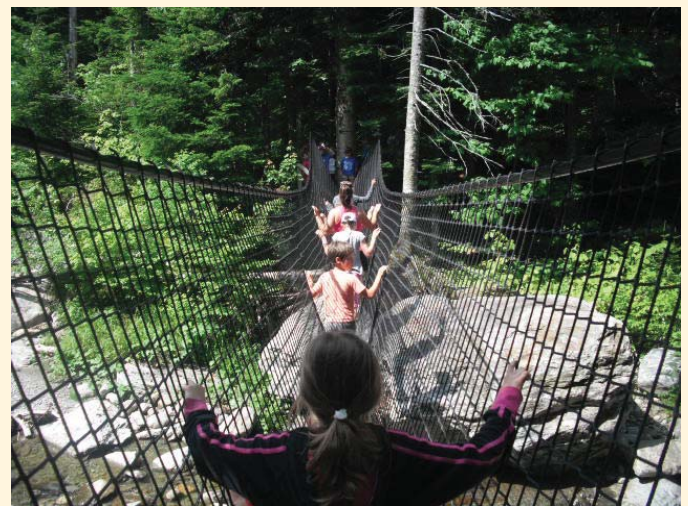
### L'Université rurale québécoise

Le directeur de la Chaire, Patrice LeBlanc, a présenté une communication dans le cadre d'édition 2013 de l'Université rurale québécoise le 12 septembre dernier, dans le village de Marston près de Lac Mégantic, intitulée « Accueil et attraction territoriale. Défis des territoires ruraux ». ☺

### Le Témiscamingue mettra l'épaulé à la roue

Le Regroupement des organismes communautaires du Témiscamingue (ROCT) et son comité organisateur formé de la MRCT, du CSSST, des Ateliers Kami et de la Chaire Desjardins tiendront les 5 et 6 décembre prochains au Centre Richelieu de Lorrainville un forum sociocommunautaire. Pourquoi? Pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Ce forum s'adresse à toutes les personnes concernées directement ou indirectement par la pauvreté et l'exclusion sociale.

Pour s'inscrire, il suffit de remplir le formulaire d'inscription disponible auprès de tous les organismes communautaires du Témiscamingue, de la MRCT, du CSSST, des Ateliers Kami, du ROCT et de l'UQAT à Ville-Marie. Il y a un coût de 20\$ pour les représentants d'organisation, mais l'inscription est gratuite



Crédit: Émilie Lacasse

pour la population. La période d'inscription est du 15 octobre au 15 novembre. À noter qu'un 5 à 7 théâtral avec les Productions Côté-Vivand pour les administrateurs, bénévoles d'organismes communautaires et tous les intervenants du milieu est prévu le 5 décembre. Pour information: 819 625-2500. ☺



**VOUS VOULEZ RECEVOIR NOTRE BULLETIN D'INFORMATION ou faire partie de notre liste de diffusion pour connaître nos activités et nos publications? COMMUNIQUEZ AVEC NOUS!**

819 762-0971 poste 2455 — [chaire.desjardins@uqat.ca](mailto:chaire.desjardins@uqat.ca) — <http://chairedesjardins.uqat.ca>